

## Dans le souffle de Louise, les cris de la foule de demain

Les Amis musiquethéâtre, Carouge

C'est dans l'intimité d'un petit théâtre Carougeois, dans une salle sombre, que je prends place ce jeudi soir pour faire la rencontre d'une certaine Louise Michel. Avec moi, l'impression que je viens assister à une conférence secrète et illégale sur un plan très concret de révolution aux échos du 19<sup>ème</sup> siècle, venant faire résonner les pavés d'aujourd'hui.

Par [Axelle Kaeser](#)



© Daniel Calderon – Non sans humour, Louise Michel interprétée par Charlotte Filou, nous conte les épisodes marquants de sa vie

Sur une scène recouverte d'un immense drap blanc taché d'inscriptions et d'écritures que l'on distingue vaguement, apparaît, sous un rayon de lumière, Louise Michel en habit d'époque, interprétée par Charlotte Filou. Celle-ci redonne chair, voix et souffle à cette femme à la soif de justice sociale dans la seconde moitié du 19<sup>ème</sup> siècle.

Entre passé et présent, comme si elle revenait pour un énième discours, Louise Michel retrace son histoire de vie aux milles rebondissements, d'institutrice à révolutionnaire, et son combat d'exception sur tous les fronts contre l'injustice. Entre passé et présent, Charlotte Filou joue aussi à briser le quatrième mur lorsqu'un homme s'exprime soudainement depuis le public puis la rejoint sur scène. Vêtu comme un quidam du 21<sup>ème</sup> siècle, le comédien José Lillio relie l'histoire du passé à celle du présent, et interprète à la fois un conteur d'aujourd'hui qui précise les faits historiques, un soldat, un juge de procès ou encore Victor Hugo, avec qui Louise Michel entretint une correspondance.

On est emporté dans le récit fougueux de cette figure courageuse qui œuvra toute sa vie, sans se soucier de la mort pour dénoncer et agir contre la répression de toustes, des femmes, des ouvriers, des marginaux, des animaux. Charlotte Filou me raconte, « C'est ce qui m'a fascinée chez cette femme, sa trajectoire, ce refus de compromission toute sa vie durant ». Rencontrée d'abord lors de son adolescence, à l'école, en étudiant la Commune, Louise Michel revient à l'esprit de Charlotte il y a quelques mois et une grande recherche historique commence pour tisser le récit de ce spectacle.

En effet, cette création est faite de matière très composite, me décrit Charlotte Filou. Basée sur les mémoires de Louise Michel, elle est complétée d'éléments sur les différents moments historiques évoqués, notamment celui de la Commune de Paris (1871). « Il y a aussi d'autres parties comme le poème de Victor Hugo qu'on entend [adressé à Louise Michel], les petites citations des uns et des autres qui compose le tout. Je dirais qu'il y a à peu près 80% de Louise Michel, son texte à elle, et après d'autres types de matières, les reprises de procès aussi et des choses que moi j'ai écrites. En tout cas il y a eu besoin d'un peu d'exégèse, un peu de travail sur pas mal d'ouvrages pour avoir une vision globale et arriver à réduire ça en 1h20 », complète Charlotte Filou.

L'artiste qui écrit, joue et met en scène est saisie par l'envie de créer une pièce traitant de sujets politiques et d'une figure qu'elle adore, tout comme les idées que celle-ci porte que Charlotte Filou trouvait important de pouvoir faire réentendre. Et ceci, au travers du théâtre et la force singulière qu'a cet art de partager avec le public l'émotion de l'instant. La vibration de la voix, le souffle de la respiration, le regard intense, sont perceptibles et échangés dans ces éclats de vie unique à chaque représentation. Selon Charlotte Filou, « C'est à travers l'émotion, la sensorialité, ce que les gens ressentent, ce avec quoi ils ressortent, qui permet d'envisager peut-être les choses d'une autre manière, mais pas directement intellectuelle ». Elle ajoute que c'est ainsi que l'on peut « charrier plein de choses sans faire la morale, sans dire je suis de tel camp ou d'un autre ». C'est aussi sa grande force à Louise Michel, elle est assez universaliste et ce sont plus les actes qu'elle a posés qui nous émeuvent que vraiment ce qu'elle a dit à tel moment.



L'élan révolutionnaire de la pièce et de Louise Michel et le fait que celle-ci soit considérée comme une pionnière du féminisme amènent assez naturellement ma pensée sur ce mois de juin, coloré des revendications féministes à l'approche du 14. Lorsque je le mentionne à Charlotte Filou elle me révèle que le drap qui recouvre la scène, « a été conçu à plusieurs mains, avec plusieurs de mes copines, parce que j'avais envie que ce soit plein d'écrits plein de paroles de femmes qui soient sous mes pieds. C'était un peu pour le symbole perso, et puis j'avais envie d'être proche des copines et de ce que les femmes avaient envie de dire sur ce drap, symboliquement. Ça a été un super moment aussi, de se retrouver toutes avec les marqueurs, comme si on allait en manif ».

© Daniel Calderon – « Je pense qu'il existe des figures historiques qui peuvent transformer notre être au monde et qui, telles des boussoles, nous permettent de nous déterminer » - Charlotte Filou

On retrouve à plusieurs niveaux dans ce projet le plaisir d'être en groupe, d'avancer à plusieurs dans une direction, de partager collectivement des émotions. Que ce soit dans le récit de Louise Michel à propos de la force de la foule lors de la mise en place de la Commune, le fait de se rassembler pour créer le décor ou encore de se sentir ensemble dans l'instant du spectacle en tant que public et comédien.ne.s.

Sous ses pieds, tel un tremplin, les mots engagés de ses amies et sortant de sa bouche, dans ses paroles le récit de l'intrépide et déterminée Louise Michel. Ajoutez à cela, une scène proche du public, une mise en scène dynamique, un jeu de lumière et la musique venant avec justesse souligner et soutenir le récit et vous voilà prêt.e.s. à vous lever de votre chaise pour aller, vous aussi rejoindre la foule dans la rue.

*Louise*, de et par Charlotte Filou

Jusqu'au 25 juin aux Amis musiquethéâtre à Carouge

Pour la rentrée 2023, Charlotte Filou prépare un nouveau spectacle en co-mise en scène avec Antoine Courvoisier au théâtre AmStramGram, sur la thématique de la sexualité. Un projet né d'un précédent spectacle *DUKUDUKUDUKU*, destiné aux adultes, commandé cette fois pour être adapté aux enfants. Pour l'automne prochain, Charlotte Filou met également en scène avec Angelo Dell'Aquila, *Plus jamais demain* à La Parfumerie, un spectacle traitant du burn-out et du monde du trading.